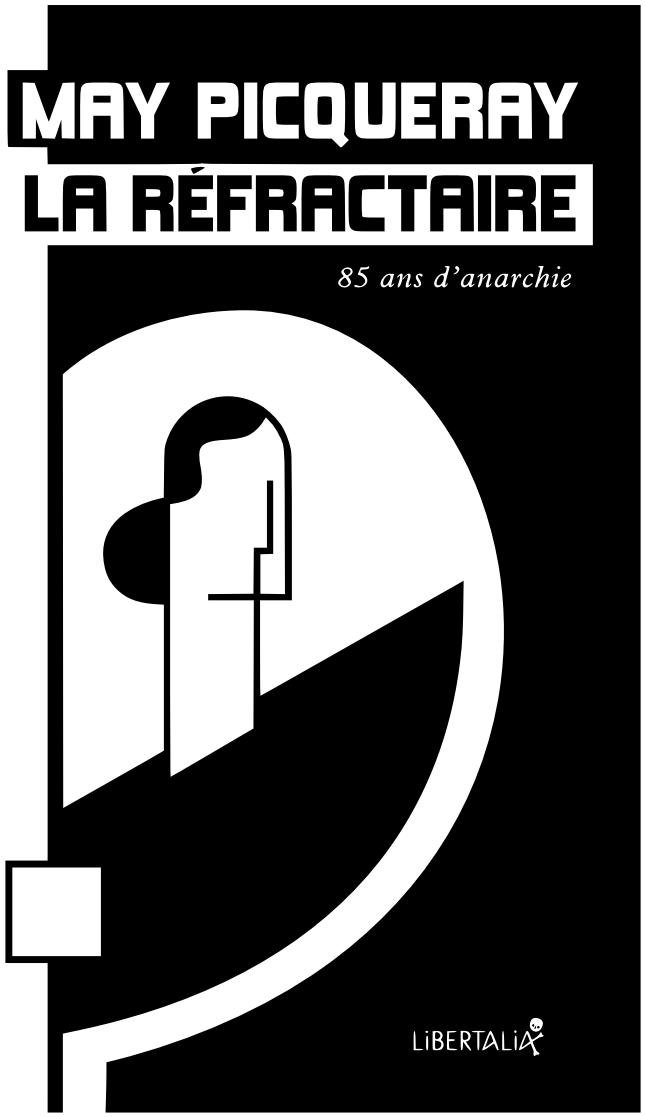
PARTAGE NOIR

BANDE DESSINÉE

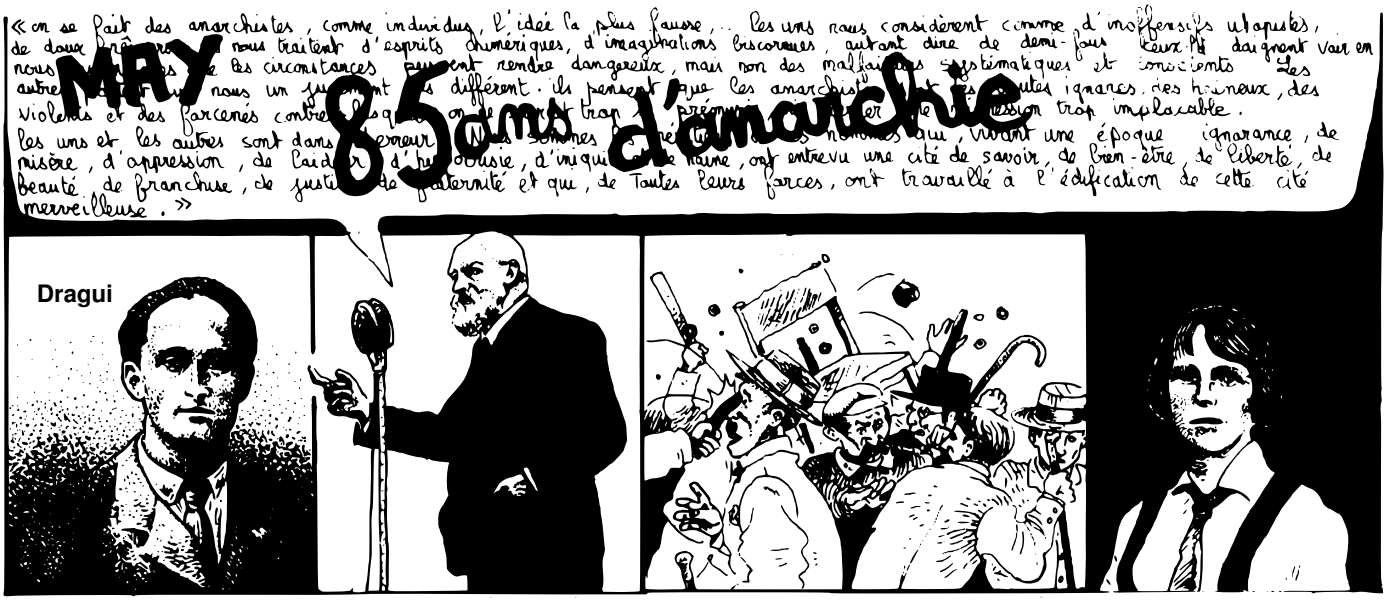
May Picqueray
85 ans d'anarchie

La BD de Jean-Louis Phan-Van qui suit ne fait qu'un très rapide survol de ce que fut la vie de May Picqueray. Si vous souhaitez en savoir plus, lisez son autobiographie récemment republiée par les éditions Libertalia <https://www.editionslibertalia.com>.



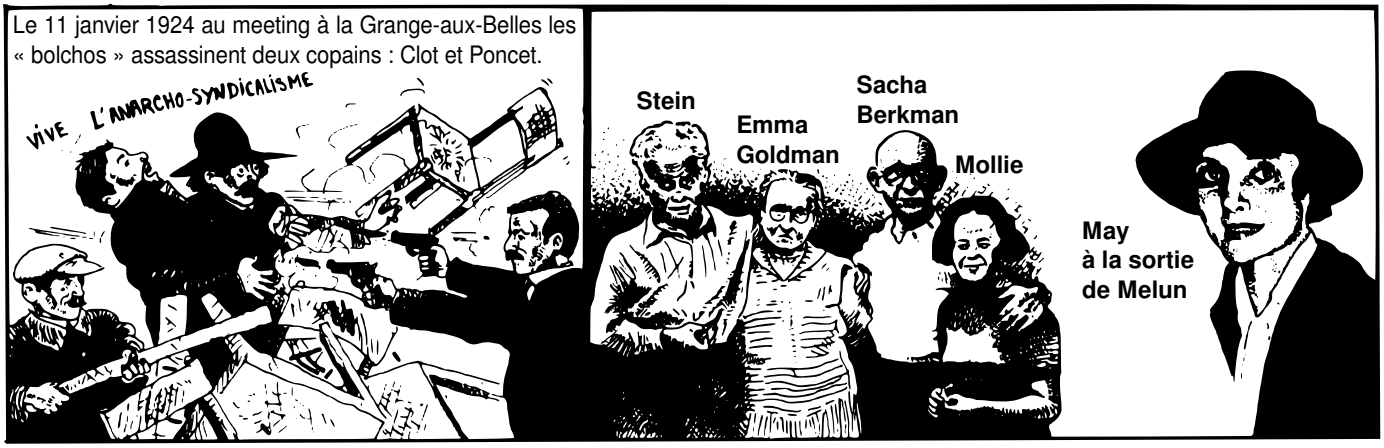
https://www.partage-noir.fr
contact@partage-noir.fr
2021/12-06-2021

CC BY NC SA



Comme elle l'écrit dans son livre, May découvre l'anarchie en même temps que l'amour. Son compagnon, Dragui, jeune étudiant en médecine, l'initie aux lectures des classiques de l'anarchisme. Les écrits et les conférences de Sébastien Faure l'enthousiasment. Mais c'est une bagarre pendant une conférence qui la décide définitivement. Elle rejoint le groupe anar des XIII^{e} et V^{e} arrondissements. En 1921, elle fait connaissance de Louis Lecoin, c'est une rencontre décisive pour May. A partir de ce moment, elle va consacrer l'essentiel de son temps à faire la guerre à la guerre, enfin une partie… une autre sera de la consacrer au syndicalisme. En 1921, pour appeler l'attention de l'opinion publique sur l'affaire Sacco et Vanzetti, May envoie un joli paquet à l'ambassade des États-Unis. A l'intérieur une grenade défensive : elle explosera sans provoquer de dégâts humains mais les journaux en parlent.

En fin d'année 1922, elle accompagne Lucien Chevalier, secrétaire fédéral de la Fédération des Métaux au Congrès international syndical de Moscou. Dans leur poche, un mandat d'opposition à l'adhésion de la CGT à la III^{e} Internationale syndicale. Avant de partir, Emma Goldman et Sacha Berkman lui ont signalé le cas de deux anars croupissant aux îles Solovetsky (Senya Flehine et Mollie Steimer). Elle obtiendra leur libération malgré son comportement sans équivoque devant les dignitaires du régime. En face du Galifet de la Commune de Kronstadt, Trosky, elle refuse de lui serrer la main. Son retour d'URSS est momentanément détourné par un séjour en prison (faux papiers).



Le 11 janvier 1924, dans un meeting à La Grange-aux-Belles, May est présente quand les « Blochos » tirent sur les anars. Les communistes n'assassinent pas les camarades seulement en Russie… deux bon copains sont tués : Clot et Poncet.

Ensuite, on retrouve May séjournant à Saint-Tropez, à l'époque un *«petit village où il faisait bon vivre, en toute simplicité»*. Là, elle retrouve Sacha Berkman et Emma Goldman. Elle aide Emma à dactylographier ses mémoires. De nouveau, un séjour en prison à Melun.

Pendant la Seconde guerre mondiale, tout en ne faisant pas parti d'un réseau, May participe à sa manière à la Résistance, en fournissant des faux-papiers à tous les réfugiés… La guerre terminée, elle sera correctrice au premier *Libération* ensuite au *Canard Enchaîné*. Elle fonde et anime les Amis de Sébastien Faure son « père spirituel ». Retrouve son copain Lecoin dans l'animation du journal *Liberté*. Participe à son combat, en général, contre la guerre et en particulier, à celui pour obtenir un statut digne de l'objection de conscience.

May est restée jusqu'à la fin de sa vie sur la brèche, jamais fatiguée de la militance. Sa dernière contribution au mouvement sera l'animation du journal *Le Réfractaire*, le titre en hommage à Jules Vallès, « Social, Libertaire et Pacifiste ». Pacifiste, May l'était sans doute mais comme son copain Lecoin pas nécessairement sur des positions non-violentes. Beaucoup d'entre nous se souviennent l'avoir rencontré avec son *Réfractaire* au Larzac, à Plogoff ou ailleurs et même à Malville. Pour ceux qui ont eu la chance de l'approcher, May avait un enthousiasme très communicatif. Nous étions admiratifs de constater que malgré les années… sa révolte était restée entière.

Le souvenir de May ne disparaîtra jamais de la mémoire libertaire. Salut May

« Je crois avoir, pendant ces longues années (qui m'ont paru si courtes), été fidèle à mon idéal, à mes amis, à Louis Lecoin. Que les jeunes (et je pense particulièrement à ceux, nombreux, qui m'ont manifesté leur sympathie, leur amitié, leur estime) reprennent le flambeau, qu'ils s'instruisent, ne ménagent pas leur peine. Si les événements évoluent (et malheureusement, ils n'évoluent pas en bien!), la philosophie anarchiste est toujours d'actualité. Elle est réalisable et c'est la plus belle chose, celle qui apportera à l'homme le bonheur, dans la liberté et la joie de vivre. Vive l'anarchie ! Allez, les jeunes ! Allez ! Pour l'amour, la fraternité, la liberté ! »

May Picqueray

BD de Jean-Louis Phan-Van, extraite du livre *Laminoir*